

Homecoming - vote ou crève

ou quand le suffrage universel s'applique aussi bien aux morts qu'aux vivants

Des zombies qui reviennent d'entre les morts pour se diriger vers l'urne (pas funéraire celle là). Non, vous ne rêvez pas, les cadavres des soldats américains morts en Irak revendiquent leur droit de vote et autant dire que l'abstention n'est pas de mise !

On connaissait leur goût pour la chair fraîche, on ignorait cependant leur appétit du devoir civique. Délaissés, oubliés par l'amère patrie de l'oncle Sam, les G.I.'s cadavériques de *Vote ou crève* (*Homecoming* dans le texte) sont bien décidés à prouver leur âme citoyenne.

Ici, les références et hommages aux grands films de zombies (*La nuit des morts-vivants*, *Evil dead*) font foison mais les amateurs de gore, contrairement à nos amis les morts-vivants,

risquent de rester sur leur faim. Si Joe Dante (*Gremlins*, *The Second Civil War*, *Small Soldiers*) reprend bien les codes du genre du film de zombies, c'est pour mieux dénoncer les relations ambiguës et adultères entre la presse et les hautes sphères de l'État.

Les allusions à une actualité politique américaine brûlante sont quasi transparentes. Arrivisme, perversion et cynisme, retournements de situations et retournements de vestes, humour

noir et rire jaune, la critique se veut acerbe et met le doigt (et même les pieds) là où ça fait mal. Audacieux, Joe Dante accouche ici d'un véritable pamphlet qui hurle toutes tripes dehors son désarroi et son mécontentement face aux mensonges de l'administration Bush.

Bref, un bulletin dans l'urne pour un grand coup dans les b... d'un président va-t-en-guerre. *God bless America...*

Pierre Broquin

Spielberg ou les extraterrestres terroristes

En 1923, un petit génie décide d'offrir aux Américains leur plus mémorable Halloween. Adaptant sur les ondes radio le livre de son homonyme HG Wells, Orson Welles sème un vent de panique. Spielberg, lui, se base sur le roman mais s'appuie sur les événements du 11 septembre en utilisant les images qui circulèrent dès les attentats. Sa *Guerre des Mondes* trace un portrait apocalyptique de la société américaine en cas de conflit intérieur. Son film fait clairement allusion aux attentats du World Trade



d'un homme désintégré. L'essentiel de l'histoire se déroule dans Manhattan et les scènes de panique évoquent le crash et la réaction de la foule témoin. Le retour forcé à la barbarie et l'inefficacité de l'armée rappellent New York privée de communication et de transports et l'absence de réaction immédiate du président des États-Unis. Les terroristes infiltrés deviennent des extraterrestres cachés sous le sol étatsunien. La science-fiction rejoint la réalité par le biais de ce traumatisme.

Marianne Leclercq

Center : la destruction matérielle et humaine. La poussière due à l'effondrement des tours devient les restes

UNIVERSITÉ DE NANTES

IUT de La Roche-sur-Yon - Tél. 02 51 47 35 20
 Département Information et communication
 18, bd Gaston Defferre - 85000 La Roche-sur-Yon
 Site : www.univ-nantes.fr (accès direct : pôle universitaire de La Roche-sur-Yon)
 Journal édité par la ville de La Roche-sur-Yon
 Directrice de publication : Sarah Choyeau, chargée de communication à l'EPCCCY
 Rédactrice en chef : Claudine Paque
 Rédacteurs : Félix Benard, Pierre Broquin, Amélie Fillaudeau, Manue Helsens, Benjamin Le Bras, Marianne Leclercq, Chloé Tribert

Création maquette : étudiants Infocom promotion 2005-2007
 Mise à jour édition 2007 : Matthieu Philipponneau
 Mise en pages : Pauline Guéry
 Traitement de l'image : les gazetteurs
 Crédit photos : nos gazetteurs et EPCCCY
 Correctrice : Marijo Pateau
 Impression numérique
 Nombre d'exemplaires : 1 000
 La reproduction ou l'utilisation sous quelque forme que ce soit des articles, informations, illustrations et photos est interdite sans l'accord préalable de la ville de La Roche-sur-Yon.

Envie d'un autre regard des étudiants d'Infocom sur le festival ?
 Visitez le site du festival à la rubrique « vidéos ».
<http://www.verslemonde.com/>
 ou sur le site de maville.com
<http://www.laroche-sur-yon.maville.com/>

Le journal du festival du cinéma #5

édition du 15 octobre 2007

Édito

Qui a peur des Cahiers du cinéma ?

L'édition de cet événement modeste et ambitieux a la volonté de favoriser la parole et les questionnements sur le cinéma américain. Pour alimenter les réflexions, Yannick Reix a demandé à l'équipe des *Cahiers du cinéma* d'être présente sur le festival En route vers le monde.

Oui les *Cahiers* sont abordables. Nous sommes loin du périodique élitiste lorsque l'on voit les films programmés : *Elephant*, *Le monde selon Bush* ou *Zodiac*.

L'équipe des *Cahiers du cinéma* est à l'origine de deux sous rubriques de la programmation : Emmanuel Burdeau, le rédacteur en chef, présente *Année 00 - Terreur pour tous* et François Bégaudeau *Le complot intérieur*. En plus de leurs programmations, ils enchaînent présentations de films et discussions avec le public. Il est facile de les rencontrer.

Nous n'avons pas peur des *Cahiers du cinéma*.

Chloé Tribert



Programme

9 h 30 **Manège 1**
Elephant de Gus Van Sant
PRÉSENTATION PAR
EMMANUEL BURDEAU

14 h 00 **Manège 2**
Les Fils de l'homme
d'Alfonso Cuaron

16 h 00 **Théâtre**
Inside man de Spike Lee

19 h 30 **Manège 1**
Lucky Miles
de Michael J. Rowland
→ FILM EN COMPÉTITION

22 h 00 **Manège 1**
XXY de Lucia Puenzo
→ FILM EN COMPÉTITION

FRANÇOIS BEGRUBRAD, INVITÉ DE LA 6^e ÉDITION



© Pierre Broquin

Des bouquins aux bobines

Connu pour ses livres à la couverture blanche, l'éditeur Paul Otchakovsky-Laurens est invité mardi au festival de cinéma En route vers le monde. La raison de sa présence ?

La présentation de son premier long métrage, le documentaire *Sablé-sur-Sarthe, Sarthe*.

Fondateur de la maison P.O.L., découvreur de Marie Darrieussecq, Nicolas Fargues et Camille Laurens, homme influent dans le milieu de l'édition, Paul Otchakovsky-Laurens est aussi un vrai féru de cinéma.

Le cinéma et l'édition

Dès les années soixante, il participe à la rédaction de revues spécialisées comme *Jeune cinéma* et *Télé-cinéma*. Son parcours éditorial est parsemé de publications qui démontrent son intérêt pour le septième art. Ainsi, le catalogue de P.O.L. comporte de

nombreux noms qui font davantage référence au cinéma qu'à la littérature : le réalisateur Jean-Luc Godard ou le scénariste Jérôme Beaujour notamment. Sa maison édite également les revues trimestrielles *Trafic* et *La lettre du cinéma*.

Derrière la caméra

Parallèlement à ce travail d'édition, Paul Otchakovsky-Laurens n'hésite pas à passer derrière la caméra. Des vidéos de lectures réalisées et montées par lui-même sont mises en ligne sur le site de P.O.L. et il a par-

ticipé au montage d'un film d'Emmanuelle Landon, elle aussi présente à La Roche-sur-Yon demain.

Son premier film, *Sablé-sur-Sarthe, Sarthe*, montre les évolutions d'une petite ville de province à travers le regard d'un homme qui y a passé son enfance et qui y revient cinquante ans après.

Il est co-produit par la région Pays de la Loire, dans le cadre d'une séance spéciale du Film en région.

Entre les genres, la frontière est parfois mince.

Benjamin Le Bras

Parle avec elle

Accro à mon héros Bégaudeau*

François Bégaudeau est partout sur le festival. Programmation, présentations de films, participation aux débats. Report d'une rencontre imprévue à la terrasse d'un café.



© Marais

François Bégaudeau a 36 ans. C'est d'abord un professeur. C'est aussi un écrivain : *Fin de l'histoire* ou le récit d'une femme qui fait une conférence de presse.

C'est un (ex) rockeur punk. C'est aussi, et c'est ce qui nous intéresse, un critique aux *Cahiers du cinéma*.

Mais il est loin du cliché de l'intellectuel un peu barbant faisant (l'impossible) promo d'un film sud coréen sous-titré uniquement en allemand. François Bégaudeau est co-programmateur du festival, à l'origine de la programmation *Le complot intérieur*. Il s'agit de parler du cinéma américain, de film dits « commerciaux » mais l'idée est surtout de réfléchir ensemble.

Qui est François Bégaudeau ? C'est le

genre de type qui nous conforte dans l'idée que, *le cinéma c'est tout un tas de petites courbes [...]*, comme disait Ingmar Bergman. Tout un tas d'idées, de rencontres qui s'entremêlent. Ce n'est pas parce qu'on fait du cinéma et qu'on écrit aux *Cahiers* qu'on ne peut pas sortir d'*Ennemi d'état* en disant que c'est génial.

Pour l'heure, François Bégaudeau travaille toujours sur l'adaptation de son livre *Entre les murs* au cinéma, un scénario co-écrit avec Laurent Cantet et le monteur Robin Compillo.

Encore une preuve de son va-et-vient culturel.

Manue Helsen

* *Accro à mon héroïne* est le titre de la chronique mensuelle écrite par François Bégaudeau dans le magazine *Muze*.

Parle avec elle

Marie Losier

En cinéma expérimental, on fait des films par amour

Marie Losier, réalisatrice de vidéos expérimentales, est présente sur le festival dans le cadre de la programmation sur New York.

Elle nous propose de découvrir un cinéma pas comme les autres...

Marie Losier, à l'origine de trois programmes sur New York, parle du cinéma expérimental comme d'une vocation.

En quittant la France, il y a quinze ans, elle a choisi la vie d'artiste bohème de New York. Réalisatrice de films expérimentaux, elle agit en faveur de ce cinéma à tous les niveaux. En créant deux salles dédiées à la programmation expérimentale à New York, elle milite pour la défense de ce cinéma particulier. Curieuse et passionnée, la jeune française a su s'entourer de nombreux artistes partageant cette sensibilité pour l'art filmé.

Ce sont certains de leurs courts métrages qui seront présentés cette semaine au Fuzz'yon : *The Loony Land*, *Psychedelic New York* et *New York Artists*.

Marie Losier insiste sur le terme de *film* pour qualifier les projections de son programme : il s'agit bien de films sur lesquels les artistes offrent un regard associé à une atmosphère qui leur est propre. Ce sont des artistes d'abord qui, à partir de leurs talents, créent dans l'audio-visuel. Ils deviennent réalisateurs au moment du cut final.

Promouvoir le cinéma expérimental à La Roche-sur-Yon enthousiasme la jeune expatriée française qui estime que la diffusion de ce cinéma reste encore trop restreinte dans les festivals, galeries, musées ou biennales. Ce cinéma d'essai non commercial s'avère pourtant unique et artistiquement riche. Marie Losier parle d'un *cinéma-émotion* qui diffuse des messages vecteurs de thématiques universelles : l'humour, la musique ou l'art.

La jeune femme aime cet art vidéo et entend bien le partager avec le plus grand nombre durant toute la semaine du festival.

Amélie Fillaudeau



© Philippe Cossais

Al Pacino et Robert De Niro enfin réunis par Emmanuel Burdeau

Une conférence s'est tenue hier en présence d'Emmanuel Burdeau, rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma*, sur les monstres du cinéma américain que sont Al Pacino et Robert De Niro.

Curieusement, le monde du cinéma commence à peine à étudier le jeu des acteurs qui ont fait sa renommée. Emmanuel Burdeau avoue débiter, lui aussi, dans cette science. Il s'est cependant montré très convaincant et efficace, appuyant ses analyses sur *l'Impasse* de Brian de Palma, *Le Parrain* de Francis Ford Coppola ou *Les Affranchis* de Martin Scorsese. L'étude portait aussi bien sur leur manière singulière de jouer que sur leurs mimiques respectives. Le mutisme de Robert De Niro ou les terribles colères d'Al Pacino influent sur la tonalité des films. Ces deux tempéraments bien différents n'ont été réunis que deux fois, dans le deuxième épisode du *Parrain* et dans *Heat* de Michael Mann.

Envie d'écrire ?
Coups de cœur,
coups d'humeur ?
N'hésitez-pas,
le blog
<http://www.vogazette.fr>
se fera un plaisir
de publier toutes
vos contributions !